

<https://ricochets.cc/Une-pseudo-opposition-alter-capitaliste-inoffensive-financee-par-de-riches-capitalistes.html>



Une pseudo-opposition alter-capitaliste inoffensive financée par de riches capitalistes

- Les Articles -

Date de mise en ligne : mercredi 1er septembre 2021

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

TOLAUSSE, FAIS COMME NAOMI KLEIN, DEMANDE AUX RICHES ET AUX PUISSANTS DE FINANCER TES PLAIDOYERS POUR UN MEILLEUR CAPITALISME

Naomi Klein est une grande célébrité dans le milieu « altermondialiste » à€” composé de ceux qui, au lieu d'envisager une alternative à la mondialisation, croient ou espèrent qu'une mondialisation alternative est possible, une autre civilisation techno-industrielle mondialisée, un autre système économique global (un autre capitalisme) : démocratique et bio.



Une pseudo-opposition alter-capitaliste inoffensive financée par de riches capitalistes Pour illustration, oeuvre de Lawrence Paul Yuxweluptun, Super-rapaces

Jusqu'à tout récemment, et depuis 2011, Klein siègeait au conseil d'administration de l'ONG 350(.org), une ONG internationale créée de toutes pièces grâce à l'argent des Rockefeller (plus précisément, grâce à l'argent du Rockefeller Brothers Fund), ces chers philanthropes. Son financement dépend aujourd'hui majoritairement de fondations privées, dont la ClimateWorks Foundation, une fondation qui regroupe, entre autres, la David and Lucile Packard Foundation, la William and Flora Hewlett Foundation (HP, ça vous dit quelque chose ? Hewlett-Packard, une des principales multinationales de l'informatique) et la Ford Foundation (Ford, tout le monde connaît) ; et le Clowes Fund, Inc., lié à la Eli Lilly and Company, une immense multinationale de l'industrie pharmaceutique (le Prozac, c'est elle), 10e groupe pharmaceutique mondial par son chiffre d'affaires ; et la Silicon Valley Community Foundation, dont les membres du conseil d'administration travaillent chez Microsoft, eBay, Electronic Arts, etc. ; et le New Venture Fund, une fondation financée, entre autres, par la Rockefeller Foundation, par la fondation de Bill & Melinda Gates, par la Ikea Foundation, etc. ; et la Overbrook Foundation, créée et encore dirigée par la famille Altschul, dont l'actuel président, Arthur Altschul Jr., a travaillé, comme son père avant lui, pour Goldman Sachs, et pour un paquet de multinationales américaines dans le secteur de l'industrie pharmaceutique, de la banque, etc. ; et la Tides Foundation, qui reçoit de l'argent de Warren Buffett, un des hommes les plus riches du monde, qui possède des investissements dans à peu près toutes les industries du monde, et aussi de George Soros, un autre milliardaire américain ; et de bien d'autres fondations liées à bien d'autres industries et à bien d'autres magnats de la finance.

Bref, 350 fait partie de ces ONG financées par des gros sous, étatiques ou entrepreneuriaux. Un large pan de l'altermondialisme dépend d'ailleurs de ces mêmes gros sous. Pourquoi ne pas financer une opposition aussi inoffensive ? C'est du pain béni. Ils se contentent de réclamer des injustices un peu moins injustes (une « limitation des écarts salariaux », une « revalorisation du SMIC », taxer un peu plus les multinationales, etc.), une servitude totale (« un emploi pour toutes et tous », des « emplois verts », etc.), ils sont rigoureusement non-violents... non, vraiment, c'est excellent.

Début 2019, Naomi Klein s'est entretenue avec Stephen Heinz, « le président visionnaire du Rockefeller Brothers Fund », qui finance l'ONG de Klein (350). Lors de leur échange cordial, amical (entre patron et employée), intitulé «

Dialogue sur la démocratie et la capitalisme », Heinz a entre autres affirmé : « Nous pouvons être à la fois de bons gestionnaires du capital et aussi de ce que les dollars font. » Klein a fait remarquer que la philanthropie, dans certains cas, entrave le changement en sous-finançant les organisations qui remettent en cause les systèmes économiques dominants. « Ce n'est pas que la philanthropie n'a pas de rôle à jouer », a-t-elle déclaré, « mais comment les subventions peuvent-elles encourager plus de démocratie et d'équité ? Comment financer les personnes qui réclament un changement systémique plutôt que celles qui pratiquent l'incrémentalisme ? »

Car bien entendu, les plaidoyers en faveur du « changement systémique » que Klein appelle de ses vœux, qui consiste en des inégalités moins inégales, des injustices moins injustes, des emplois pour toutes et tous et plus verts (quel incroyable changement systémique), ont besoin d'être hautement financés par le capital !

Heinz a également noté que les défauts du capitalisme avaient été mentionnés lors du forum de Davos de cette année. « Les gens reconnaissent qu'il y a quelque chose de fondamentalement défectueux dans la façon dont le capitalisme est pratiqué aujourd'hui », a-t-il dit. « C'est une grande opportunité. Les gens reconnaissent que les choses ne vont pas et que nous devons travailler ensemble de manière démocratique pour un avenir meilleur. » Il a également affirmé : « Je ne suggère certainement pas que nous devrions nous débarrasser du système du marché lui-même ni du système de l'État-nation ou de la démocratie, d'ailleurs. Ce que je pense qu'il faut rejeter, c'est l'interprétation néolibérale du système du marché. » Il s'agit en effet, selon Heinz, de « changer la pratique du capitalisme lui-même ». Bref, un autre capitalisme est possible, vert et qui nous exploite (emploie) tous, et nous rétribue un peu moins mal.

Si toi aussi tu veux militer pour ça, tu pourras peut-être obtenir une subvention des Rockefeller, ou de l'AFD ou de France Télévisions pour réaliser un documentaire super enthousiasmant (comme Cyril Dion). N'hésite pas à leur envoyer ton CV.

Aussi, à propos des autres photos ci-jointes. Sur la première, Naomi Klein prend la pose, pour la promotion de son livre *This Changes Everything* (paru en français sous le titre "Tout peut changer"), avec Angel Gurría, ministre des affaires étrangères du Mexique de décembre 1994 à janvier 1998, puis ministre des finances de janvier 1998 à décembre 2000, ennemi de longue date des zapatistes et actuel Secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

Sur la seconde, Susan Rockefeller prend la pose, toujours pour la promotion du livre *This Changes Everything* de Klein.

En 2015, Avi Lewis, le mari de Naomi Klein, a réalisé un film documentaire pour aller avec le livre de Klein intitulé "This Changes Everything", documentaire qui a entre autres compté, parmi ses producteurs et coproducteurs exécutifs : Pamela Anderson, Danni Glover et Susan Rockefeller. Documentaire qui a également été financé grâce à d'importantes donations de la part de la Schmidt Family Foundation [fondation privée créée en 2006 par Eric Schmidt, président exécutif de Google, et son épouse Wendy Schmidt], de la Fondation Ford, du Rockefeller Brothers Fund, etc.

Ce qu'il faut bien voir, entre autres choses, c'est que les États, les gouvernants, les riches, les patrons, savent depuis longtemps que l'existence d'une opposition est importante. Ce (faux) « pluralisme » permet de prétendre que la démocratie existe : regardez, il existe une opposition, non censurée, autorisée. Si vous n'êtes pas satisfaits, rejoignez-là. Les États, les gouvernants, les riches, les patrons, ont donc fabriqué et fabriquent (financent) une pseudo-opposition, qui consiste en des emplois confortables, payés (notamment dans des ONG). Avec quelques bonus en plus (la célébrité, pour certains). Seulement, comme l'a fait remarquer Arundhati Roy, « la vraie résistance a de vrais coûts. Et aucun salaire. »

(En septembre 2018, Naomi Klein a été nommée à la tête de la chaire Gloria Steinem de l'Université Rutgers du New Jersey, l'une des plus importantes universités d'État des États-Unis. Klein est la première titulaire de cette chaire, consacrée aux médias, à la culture et aux études féministes, créée grâce à d'importants financements provenant de la fondation Ford, de la fondation NoVo (celle de Peter Buffett, le fils du célèbre milliardaire Warren Buffett), de Sheryl Sandberg (l'actuelle directrice des opérations de Facebook), et de bien d'autres formidables organisations ou

personnes de ce genre).

Post de Nicolas Casaux

- ▶ L'article source en ligne : [Naomi Klein, l'altercapitalisme et la fausse opposition subventionnée](#) (avec les notes)

Post-scriptum :

- ▶ En complément :
 - [Le mouvement écologiste a-t-il perdu toute offensivité ? Où va-t-il ?](#)
 - [Les ONG ANV-Cop21, Alternatiba, Attac, 350.org, GreenPeace, Oxfam... préfèrent étouffer toute contestation réelle ?](#)
 - [Critique des illusions vertes, développement durable, énergies renouvelables, Green New Deal...](#)
-

Perspectives et pistes de résistance active

La situation écologique, climatique, sociale est terrible.

Mais tant qu'il y a des résistances, rien n'est complètement perdu.

Et puis la civilisation industrielle, ce système techno-capitaliste et étatique, n'est peut-être pas si solide que ça, elle sans doute plus attaquable qu'on ne pense.

Il existe quantité de moyens de se battre, de lutter pour abattre/détruire/démolir/désarmer/stopper/effondrer les structures matérielles et idéologiques de la civilisation industrielle. Et quantité de moyens pour construire à la place des mondes vivables et soutenables.

Soutien financier, action directe, information, soutien aux personnes engagées, actions publiques ou clandestines, communication, refuges...

Il y en a pour tous les goûts, toutes les disponibilités et Â« niveaux Â» d'engagement.

Il y a des places pour chacun.e dans cette vaste culture de résistance à construire.

▶ Liens utiles pour aller plus loin :

- [Climat, écologie et social : transformer le désespoir en force motrice et déterminée](#) - Fini la résignation et les réformettes, place à la culture de résistance et au soutien actif des plus engagé.e.s
- [le blog Floraisons](#)
- [Partage-le - Critique socio-écologique radicale](#)
- [Deep Green Resistance](#)
- [Vert-resistance](#)
- Â« Rennes en lutte pour l'environnement Â»
- Â« Désobéissance Ecolo Paris Â»
- Essentiel : [À la notion d'effondrement qui dépolitise, préférons des basculements orientés par les luttes politiques](#)
- [Quelques remarques sur l'idéologie de la non-violence](#) (par Jérémie Bonheure)
- [Leur écologie est un désastre, déconnectons là](#) - La chose (Coordination Hétéroclite pour l'Obturation des Systèmes Electriques) est une nouvelle initiative de mobilisation critique de la transition énergétique et plus généralement de l'ordre électrique
- [Stratégie pour faire s'effondrer le système techno-industriel, et donc préserver le vivant](#) - Livre : Révolution anti-tech. Pourquoi et comment ?
- [Jean-Baptiste Comby : « La lutte écologique est avant tout une lutte sociale »](#)
- [Moins d'humains ou plus d'humanité ?](#) (par Yves-Marie Abraham)
- [Références pour se réarmer](#) : autonomie, organisation, autodéfense

Une pseudo-opposition alter-capitaliste inoffensive financée par de riches capitalistes

- [**Effondrement € comment ne pas déprimer face à notre impuissance**](#)? - C'est le grand mal de notre âge. Nous allons droit dans le mur depuis longtemps, mais notre génération a le malheur de s'en rendre compte. Tous les voyants sont au rouge, niveau de gaz carbonique dans l'air, plastique dans les océans, perte de biodiversité dramatique.
- [**Appel a une quatrième vague d'actions contre la re intoxication du monde**](#)